

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 83 (1995)

Heft: 3

Artikel: Spécial élections 95 : Suisse alémanique : UFF ! Le cri de guerre des féministes

Autor: Jegher, Stella

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-280616>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

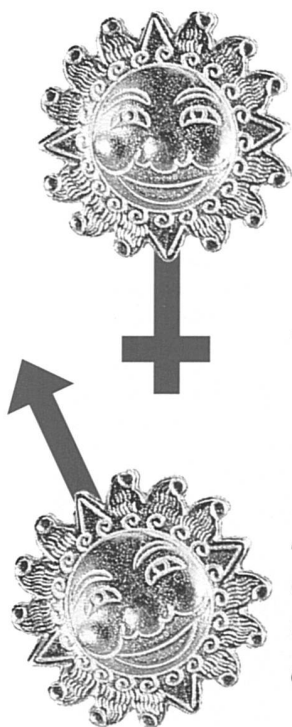
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Suisse alémanique: UFF! Le cri de guerre des féministes

Une coalition de groupes féministes suisses alémaniques se lancent à la conquête de nouveaux sièges aux Chambres fédérales. Un projet ambitieux pour cet automne.

Imposer les questions féministes dans les débats électoraux et obtenir un nombre suffisant de femmes pour former un groupe au Conseil national, tels sont les buts principaux – et ambitieux – de UFF (Unabhängige Feministische Frauenlisten – «listes de femmes indépendantes féministes»), pour les élections de cet automne. Si cette coalition électorale, issue de cinq cantons suisses alémaniques, voit son projet aboutir, cela permettrait à des féministes de siéger dans les commissions du Parlement. UFF revendique également un siège au Conseil des Etats, avec la candidature de la conseillère nationale zurichoise Christine Goll (FraP!). Et l'espoir d'obtenir enfin un espace pour une politique féministe dans le «Stoeckli».

La UFF a été fondée en mars 1993 par les représentantes de sept groupes politiques de femmes, tous indépendants des partis. La plupart d'entre eux sont déjà représentés dans les parlements locaux ou cantonaux. Ainsi, le «Politische Frauengruppe» de St-Gall (PFG), la plus ancienne des listes de femmes en Suisse, possède un siège au Conseil cantonal depuis 1980. La «Frauenliste» de Bâle-Ville (FraB) a acquis, en 1992, 5 sièges au Grand Conseil. La «Unabhängige Frauenliste» de Lucerne, issue en 1987 d'une scission des Verts, tient un mandat au parlement cantonal, ainsi qu'un siège au Conseil de la Ville. La FraP! (Frauen macht Politik!) de Zurich a 5 sièges au Conseil communal, 2 au Conseil cantonal, et un mandat au Conseil national, obtenu en 1991 par Christine Goll. Les groupes les plus jeunes sont la «Frauenliste» de Bâle-Campagne qui participait pour la première fois le mois dernier aux élections cantonales, et la «FraPoli» d'Argovie, fondée en 1993, dont la campagne de cet automne sera une première expérience.

Renforcer la représentation des féministes dans toutes les institutions politiques et économiques est un véritable credo pour les

membres de l'UFF. Mais de quel féminisme parlent-elles? «La base de notre politique est une critique radicale à l'égard des structures patriarcales du pouvoir et une participation tenace à tous les niveaux de la société, de la politique et de l'économie», affirmait un premier communiqué de presse en 1993. La préparation de la campagne électorale au niveau national a créé l'occasion de préciser les contenus de cette politique qui «ne se limite pas à des questions d'égalité entre les sexes» (communiqué de presse de décembre 1994). Quels seront alors les thèmes de la campagne électorale de l'UFF? A part les «inévitables» actualités comme le GATT et l'Europe – où les positions ne sont pas encore discutées à fond –, les femmes de l'UFF veulent se concentrer sur trois sujets. D'abord, la politique économique et sociale: «Il s'agit de développer, pour le futur, des perspectives visionnaires se rapportant à la qualité et aux différentes formes de vie», affirme Ursula Glück, candidate sur la liste de Bâle-Ville. Et de préciser: «Cela suppose que nous revendiquions une autre répartition des ressources qui remplace l'actuelle croissance économique infinie; sur les bases, bien sûr, d'un nouveau partage du travail rémunéré et non-rémunéré entre hommes et femmes.»

La politique de sécurité occupe une place importante dans les revendications de l'UFF: «Ce qui nous intéresse, précise Christine Goll, ce ne sont pas les idées fixes sur le thème de la «sécurité intérieure», terme inventé par le conseiller fédéral Koller et repris surtout par les partis de droite. Nous revendiquons une politique de sécurité féministe, c'est-à-dire une politique qui, entre autres, se dirige contre la violence des hommes à l'égard des femmes». Enfin, l'UFF veut lancer un débat sur une politique de migration antiraciste et anti-sexiste. Dès sa fondation, ses membres ont critiqué les différentes révisions de la législation suisse en matière d'asile et de droit



En mars 1993, le soleil de Christiane Brunner rassemblait les femmes. Sept groupes politiques féministes, indépendants des partis, unissent leurs forces. (Photo: S. Klein)

des étrangers. Elles demandent qu'on reconnaisse la situation spécifique dans laquelle se trouvent les femmes réfugiées et migrantes.

Et la révision de l'AVS...? Michèle Spieler, candidate sur la liste des femmes du canton d'Argovie (FraPoli), ne nie pas que cette question sera épineuse dans la campagne féministe. «L'UFF s'était exprimée très vite en faveur du référendum. Nous sommes toutefois conscientes qu'il existe des positions et des appréciations politiques différentes par rapport à cette question. Nous pensons que ces différences doivent être discutées ouvertement et dans un esprit de solidarité entre les femmes. C'est pourquoi l'UFF organise, dans les trois mois à venir, une série de débats publics contradictoires dans plusieurs cantons.»

A côté de l'élaboration des contenus de sa politique féministe, l'UFF doit maintenant préparer la stratégie de la campagne. Et ceci, comme d'habitude, avec des moyens financiers très limités, mais avec un enthousiasme croissant. Des femmes d'autres cantons ont d'ailleurs été invitées par l'UFF à participer à la campagne féministe, et ceci avec succès: D'autres listes seront probablement établies dans les cantons de Berne et des Grisons.

Stella Jegher